

L'UNIVERSITÉ À L'ÉPREUVE DU DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL DURABLE : CAS DE L'UFAS (SÉTIF, ALGÉRIE)

Abdelhakim KEBICHE

Institut d'Architecture et des Sciences de la Terre

Université Ferhat Abbas Sétif 1, Algérie

Kebiche_h@yahoo.fr / akebiche@univ-setif.dz

Résumé : Dans les grandes villes universitaires du monde, la mobilisation de la recherche académique au service du développement local est souvent placée au centre des questions itératives en rapport avec les modes de gouvernance territoriale et la construction métropolitaine. Cet article ambitionne, à travers le cas de la ville de Sétif, poser la question du rôle de l'université dans le suivi du processus de la métropolisation ainsi que la question de l'efficacité de l'action publique dans la construction métropolitaine. Nous proposons une analyse qui s'effectue en deux séquences. D'abord, nous identifions les facteurs d'attractivité de la ville de Sétif ainsi que les effets pervers de la centralisation et du manque d'articulation entre différentes échelles de décision. Puis, nous mettons en lumière l'inadéquation des dispositifs institutionnels, les limites des pouvoirs décisionnels et la contribution de l'université au développement territorial durable. En somme, ce travail tente de définir la recherche-action comme enjeu principal et propose le « projet de ville » comme cadre d'observation, de questionnement et d'analyse territoriale. Dans cette optique, l'Université Ferhat Abbas Sétif 1(UFAS) devra constituer, au-delà de sa double mission formation/recherche, un relais chercheurs/décideurs dont la mission principale est l'élaboration d'une dynamique d'ensemble en mobilisant activement l'action publique.

Mots clefs : développement territorial ; métropolisation ; recherche - action ; UFAS ; Sétif.

Examining the Role of the University in Sustainable Territorial Development: A CASE STUDY OF UFAS (SÉTIF, ALGERIA)

Abstract : In major cities around the world, the mobilization of academic research for the assistance of local development is frequently at the forefront of discussions regarding territorial governance models and metropolitan conception. This article intends, through the case of the city of Sétif, to bring up questions about the role of the university in examining the process of metropolization and the effectiveness of public action in sustainable territorial projects. We propose an analysis that unfolds in two sequences. First, we identify the factors that make Sétif an attractive city, along with the adverse effects of centralization and the lack of coordination between different decision-making levels. Then, we shed light on the inadequacy of institutional mechanisms in urban planning, the limitations of decision-making authorities, and the long-awaited contribution of the university to the envisioned territorial development. To recapitulate, this work suggests the « territory project » as a framework for territorial observation, questioning, and analysis, at the same time it defines research-action as a central issue. In this perspective, Ferhat Abbas University - Sétif 1 (UFAS) should go beyond its dual mission of tutoring and research to become a bridge between scholars and decision-makers, to generate an overall dynamic by actively engaging in public action.

Keywords: Sétif; metropolization; UFAS; research-action; sustainable territorial development

Introduction

Dans le cadre de la gouvernance urbaine, la fabrique de la métropole mobilise multiples acteurs et actions locales dans le but de rendre le territoire plus compétitif, réduire ses inégalités sociales et spatiales tout en préservant son environnement. Cette démarche implique : le « pouvoir du territoire » (Vanier 2008), la « veille stratégique et l'intelligence économique » (Si-Mohamed 2007), une démarche locale et collective pour une « prospective inédite » (Dumont 2009) dans le cadre d'une activité projectuelle (Viganò 2013) initiée et accompagnée par l'université pour des objectifs d'excellence notamment dans le domaine de la recherche académique de qualité et au profit du territoire.

L'urbanisation accélérée et multiforme a fait que la notion de « métropole », avec toute sa pluralité conceptuelle, domine à la fois l'observation, la recherche scientifique et l'action politique. Les grandes agglomérations urbaines qui concentrent population et activités deviennent les leviers du développement territorial durable et leur rôle polarisateur ne cesse de s'amplifier et de rayonner sur des espaces plus vastes. Dans ce sens, appréhender et comprendre le fonctionnement territorial à l'échelle de l'aire urbaine et/ou métropolitaine permet un accompagnement efficace en matière d'aménagement et stimule l'activité projectuelle (Viganò 2013).

A l'Université Ferhat Abbas Sétif 1 (UFAS)¹ plusieurs thèses de doctorat traitant ces thématiques sont soutenues (ou en préparation) et d'intéressants travaux irriguent ses laboratoires. Cette effervescence d'initiatives scientifiques témoigne de l'intérêt porté par les géographes, urbanistes, économistes, sociologues... aux questions de développement territorial durable à Sétif mais place l'université face aux enjeux économiques, sociaux et environnementaux liés à son territoire.

Dans ce travail, nous serons amenés, à travers le cas de Sétif, ville dotée de tous les attributs d'une métropole en devenir, de poser la question de la construction métropolitaine et des ressources à mobiliser. Une construction métropolitaine non pas comme aboutissement du processus d'urbanisation, mais comme la concrétisation d'un projet métropolitain émanant d'une volonté locale et collective.

Nous verrons que le contexte législatif, la multiplicité des acteurs et des échelles de cette construction métropolitaine renvoie vers le rôle attendu de l'université comme formateur et mobilisateur de la ressource humaine. Il s'agit de penser à de nouvelles formes de mobilisation des acteurs locaux et partenaires territoriaux pour construire un modèle de production compétitif et innovant en puisant dans les ressources territoriales intrinsèques.

Dans cette perspective, notre territoire doit constituer le cadre dans lequel un projet métropolitain et ses acteurs peuvent se développer. Un projet qui permet d'avoir une vision de l'avenir, d'accompagner la dynamique urbaine et de construire la métropole.

¹- Créée en 1978, l'Université Ferhat Abbas de Sétif (située au Nord-Est de l'Algérie) est un pôle de 8 facultés et instituts dédiés aux sciences et à la technologie. Elle compte 46 laboratoires de recherche et devenue au fil des années un acteur majeur du développement de la région. Classée, en 2022, dans la catégorie « Top 500 » des universités mondiales par le Time Higher Education (THE).

A notre sens, « Sétif métropole 2035 » renvoie à des objectifs prédéfinis : travailler sur l'amélioration de la qualité de la formation, se positionner par rapport aux grands projets structurants, comprendre les enjeux du territoire en matière de croissance démographique, économique et surtout sociale.

1. Source de données et méthodologie

Notre travail se réfère aux différentes sollicitations et démarches engagées par les autorités locales (Wilaya de Sétif et ses différents services)², aux entretiens et échanges, souvent fructueux, que nous avons pu engager avec les acteurs politiques sur la question de la configuration institutionnelle du projet de ville, sa formulation et sa traduction dans le contexte sétifien³. Les deux rencontres avec le Wali (l'équivalent du Préfet avec plus de prérogatives), nous ont permis d'exposer les grandes lignes de notre vision d'aménagement et de gouvernance urbaine locale pour le territoire sétifien à l'horizon 2035 visant :

- La création, au sein de l'université, d'un espace de réflexion à destination des décideurs publics et privés.
- L'organisation de sessions de formation destinées aux cadres de la Wilaya portant sur le numérique (numérisation des services et digitalisation des entreprises), la mobilité urbaine (réorganisation des transports urbains après la mise en service de la première ligne de tramway en 2018), l'implication citoyenne pour construire un diagnostic partagé et des propositions communes...
- La mise en commun des connaissances, des compétences, des ressources et des expériences pour assurer le succès du projet.

2. Principaux résultats obtenus et/ou attendus

Le premier jalon de ce travail, la signature d'une convention-cadre établie, le 21 mars 2018, entre la Wilaya et l'université Ferhat Abbas Sétif 1, à travers son équipe de recherche, pour un partenariat de recherche ayant comme domaine de coopération l'élaboration et la mise en œuvre du projet de ville intelligente « Sétif 2035 ».

Il demeure des questions à discuter notamment celles en rapport avec la traduction en termes pratiques de l'engouement des acteurs économiques et politiques envers le projet. D'autres questions ont souvent été évoquées notamment en rapport avec les modalités d'implication effective des citoyens dans la construction du futur désiré de la ville et de son territoire.

En ce qui concerne la réorganisation des transports collectifs à Sétif, plusieurs rencontres (entre décideurs et chercheurs) ont été organisées en 2019, d'autres étaient

² - Sollicitation pour l'organisation de séminaires et journées d'études sur les différents sujets en rapport avec la ville, le territoire et les modes de gouvernance : ville intelligente ; formules d'accompagnement aux investisseurs (comment soutenir l'esprit de l'entreprise chez les jeunes universitaires tout en encourageant l'innovation ?) ; l'implication effective des citoyens ; quelles démarches pour un service public efficace et de qualité ?...

³ - Il s'agit d'une équipe composée de chercheurs pluridisciplinaires (aménagiste, urbaniste et spécialiste des systèmes d'informations géographiques) ainsi que le Recteur de l'UFAS.

prévues pour 2020 afin de traiter et proposer des formules de partenariat dans le cadre du plan de déplacement en cours d'élaboration. En plus, de la demande des pouvoirs publics pour l'organisation d'une journée d'étude sur la ville intelligente et ses applications sur le cas de Sétif.

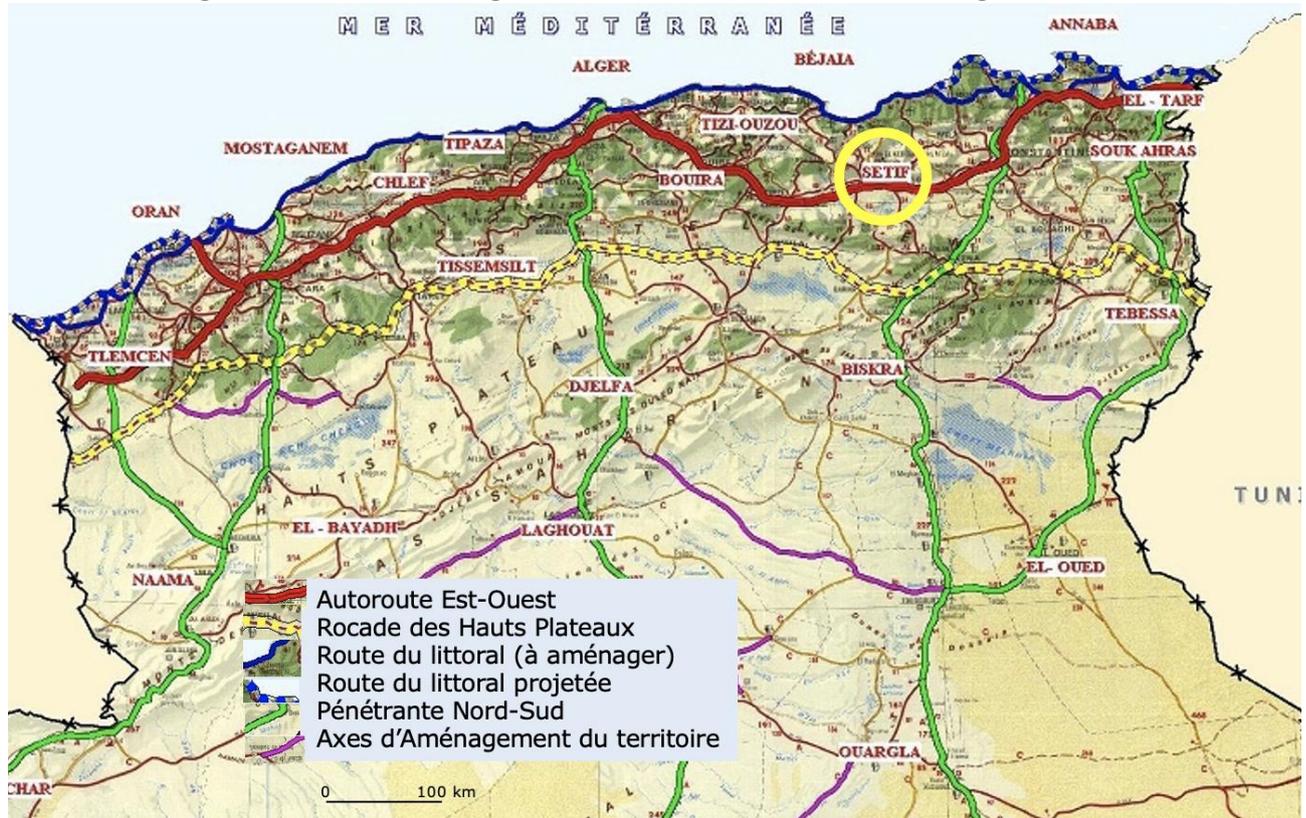
3. Sétif, les atouts d'une ville bien connectée, dynamique mais mise à mal par la centralisation

Au centre de la région des Hautes Plaines de l'Est algérien (fig. 1) et à l'intersection des principales voies de communication Est-ouest, Nord-sud, Sétif s'impose comme un pôle de développement, d'équilibre et de compétitivité dans le grand projet territorial de l'Algérie, selon le Schéma National d'Aménagement du Territoire (SNAT 2030). Le développement, dans le cadre des EPT⁴, d'une économie territoriale mobilisant les capacités des espaces et les inscrivant dans des chaînes de croissance constitue l'un des objectifs de la stratégie de l'attractivité des territoires du SNAT à l'échelle régionale et nationale. A l'échelle locale, le développement ne s'appuie pas uniquement sur des ressources locales mais également sur des savoir-faire permettant une ingénierie territoriale favorisant l'identification, la conception et la gestion des projets⁵.

⁴ - Espaces de Programmation Territoriale (9 espaces pour toute l'Algérie), EPT « Hauts Plateaux-Est » qui comportent 6 wilayas : Sétif, Batna, Khenchela, Bordj Bou Arréridj, Oum El Bouaghi, Tébessa.

⁵ - Le document publié, en 2011, par le Ministère de l'Aménagement du territoire et de l'Environnement, intitulé « les racines du futur » affiche les lignes directrices du Schéma National d'Aménagement du Territoire (SNAT) à l'horizon 2030.

Fig. 1 : Sétif dans la région des Hautes Plaines de l'Est algérien



Source : SNAT (Schéma National d'Aménagement du Territoire), Algérie 2030, Ministère de l'aménagement du territoire et de l'environnement, 2011.

Dans ce contexte, Sétif, un des pôles les plus dynamiques en Algérie, semble rassembler les atouts d'une métropole en devenir et sa candidature à ce statut doit être, à notre sens, l'enjeu principal de son futur et l'investissement scientifique dans cette perspective s'avère plus que nécessaire.

Nous présenterons ici quelques indicateurs reflétant la dynamique et la compétitivité territoriale de cette ville :

- Un poids démographique important : deuxième wilaya du pays en population avec 1 482 336 habitants en 2008. L'attractivité du chef-lieu développe une forte périurbanisation qui se traduit par des taux d'accroissement spectaculaires des agglomérations secondaires. A titre d'exemple, pour la période 1998-2008, les taux enregistrés, selon l'ONS,⁶ sont : Ouled Saber (7.94 %), Ain Trik (6.87 %), Ain Arnat (6.14 %).
- Un réseau de transport structure l'aire urbaine et permet une accessibilité optimale. Conforté par un ambitieux programme d'investissement qui a consisté en sa modernisation (autoroute Est-ouest, dédoublement des routes nationales et de la ligne du chemin de fer, aéroport international...), (fig. 2).

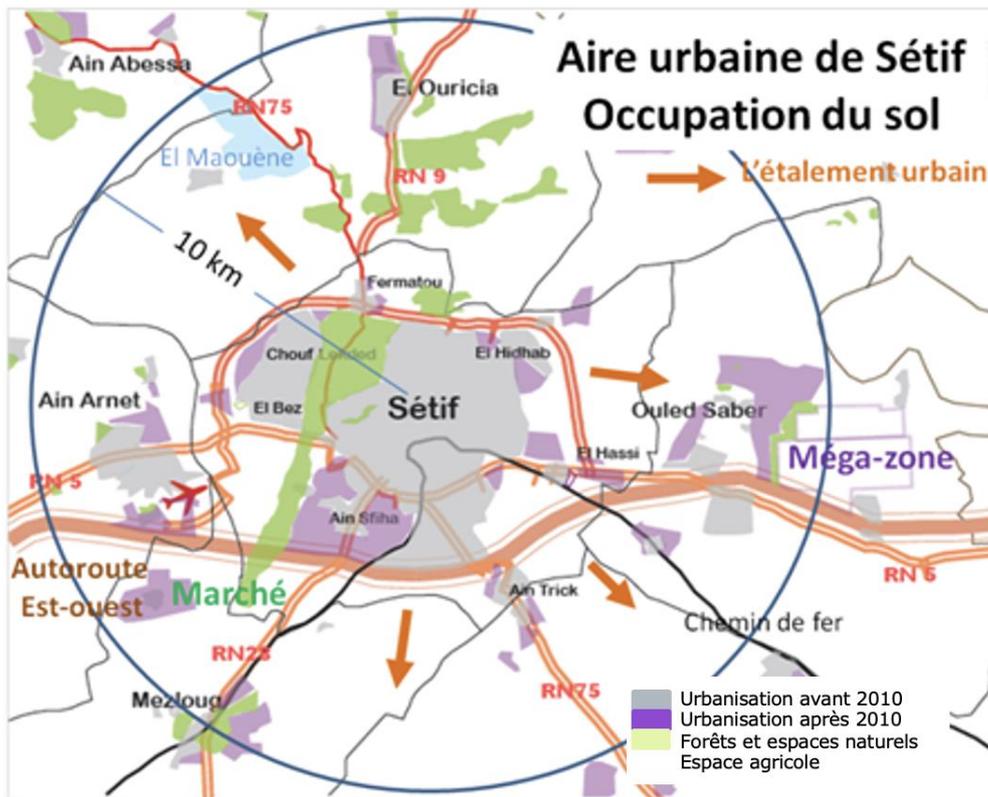
⁶ - Office National des Statistiques est l'institution centrale des statistiques de l'Algérie. Établissement public chargé de la collecte, du traitement et de la diffusion de l'information statistique (réalisation des Recensements Généraux de Population et de l'Habitat).

- Le tissu économique diversifié participe de façon importante au processus de métropolisation de Sétif qui occupe les premières places en nombre d'entreprises et les emplois offerts évoluent en conséquence.
- L'essor des services tertiaires notamment ceux liés au tourisme d'affaires.
- Une dynamique de l'investissement appuyée par le projet de construction de la plus grande zone industrielle du pays.
- Une offre de formation importante : deux universités et de grands centres de formation, des pôles industriels et de recherche dans l'agro-alimentaire, la plasturgie, l'électronique, etc.

A signaler que les grands projets lancés (transfert d'eau : 300 millions m³/an, méga-zone, tramway...) ou en cours d'étude (ligne de chemin de fer Jijel-Sétif, stade 50 000 places, logements et équipements...) soulèvent la question de la façon dont ils participent à la construction métropolitaine.

Ces atouts constituent certes les éléments de la construction métropolitaine, mais ce qu'il faut interroger aussi c'est la capacité intellectuelle pour les mettre en synergie. Selon Bourdin (2014, p. 13), « La dynamique propre d'une métropole ne se définit pas par la seule intensité des facteurs de métropolisation que l'on y trouve mais par sa capacité à agir sur eux pour les composer, les renforcer, créer des synergies entre eux ». Et si le développement, selon Perroux (1969, p. 190), est « la combinaison des changements mentaux et sociaux d'une population qui la rendent apte à faire croître, cumulativement et durablement, son produit réel global », il convient de se poser la question sur la capacité du monde académique de soulever ce défi et de répondre aux attentes du territoire.

Fig. 2 : Aire urbaine de Sétif



Source : auteur

D'autre part, le processus de métropolisation accroît des vulnérabilités territoriales et environnementales, des fragilités sociales qui peuvent devenir préoccupantes (Tacherift 2004). L'accentuation de la ségrégation sociale dans ses différentes expressions (difficultés d'accès au foncier pour une bonne partie de la population dues au prix élevés, inégalités en matière d'offre de transport et mobilité...) et l'individualisme au détriment des valeurs ancestrales de notre société constituent le revers de l'attractivité métropolitaine.

4. Sétif dans le processus de la construction métropolitaine

Si la métropole se définit, selon Jager (2001), comme « un pôle de concentration des activités et des hommes qui affirment son rayonnement sur un espace élargi », une multitude de définitions se côtoient selon les angles de vision et les spécialistes. Pour le géographe, la métropole est synonyme à la fois de concentration et de dilatation : concentration de la population, activités services du tertiaire supérieur et décision. Par contre, la dilatation se traduit par une extension de ses aires d'influence et leurs fonctionnalités. Chez l'économiste, la métropole est considérée comme un instrument au service de la croissance et de la création de richesses en insistant sur le passage de l'économie de production à l'économie de la croissance. Pour le politologue, c'est le centre du pouvoir et l'acteur majeur de l'action publique. Le sociologue s'intéresse plutôt à l'enjeu de sa cohésion territoriale.

La métropolisation, comme poursuite du processus d'urbanisation, occasionne « des changements d'échelle de la vie urbaine mais aussi de nouveaux modes de structuration socio-spatiale », comme le définit le dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés (Levy, 2003), d'où l'impératif d'un décryptage transdisciplinaire dans le sens « d'appréhender les configurations spatiales complexes en priorisant la logique des liens sur celles des lieux » (Veltz 2002).

En Algérie, la ville métropole est définie comme agglomération urbaine dont la population totalise au moins 300 000 habitants et qui a vocation, outre ses fonctions régionales et nationales, à développer des fonctions internationales⁷. Le cadre d'aménagement et de planification adéquat est le SDAAM (Schéma d'Aménagement de l'Aire Métropolitaine). Cette loi fixe un seuil de population plus ou moins bas et le SDAAM n'a jamais été mis en œuvre, en l'absence d'un cadre administratif approprié et compétent.

Par ailleurs, dans un contexte national marqué par l'actualité des réformes institutionnelles visant la recomposition territoriale⁸ et la promotion de l'action publique locale, des formules d'actions innovantes sont attendues des acteurs territoriaux locaux.

En ce qui concerne Sétif (considérée souvent comme ville pilote)⁹, il est attendu qu'elle soit métropole pionnière en matière de développement territorial durable (plus compétitive économiquement tout en préservant ses ressources naturelles). A signaler qu'il ne s'agit pas ici d'appliquer la notion de « métropole » dans son aspect général ou dans son caractère polysémique et tendance mais comme un processus qui fait appel à une approche d'attention et d'action prospective tout en considérant que la construction métropolitaine est une reconstruction sociétale axée sur la mobilisation des ressources humaines dans un contexte de bonne gouvernance territoriale.

S'agissant des ressources clés à mobiliser dans « le processus de fabrication des territoires par des acteurs qui s'y identifient, à une échelle définie non par une instance administrative mais par un projet porté par des acteurs, s'impose comme réalité solide qui remplace de plus en plus les régulations étatiques.

Précisons qu'en matière de gouvernance locale et dans un contexte de fortes tensions budgétaires, une batterie de mesures est prise par l'État algérien dans le but de rationaliser les dépenses :

- La réorganisation gouvernementale : décision d'adjoindre l'aménagement du territoire au ministère de l'intérieur et des collectivités locales dans le but de consolider le rôle des wilayas notamment sur le plan socioéconomique.
- La nouvelle feuille de route pour les wilayas qui consiste à orienter le développement local vers la libération de l'initiative économique, le partenariat

⁷ - Loi n° 2001-20 du 12/12/01 relative à l'aménagement et au développement durable du territoire, JO n° 77, du 15/12/2001, p.16

⁸ - Une reconfiguration territoriale à l'échelle nationale (wilayas pilotes.)

⁹ - Sétif, située géographiquement dans le centre des Hautes Plaines de l'Est algérien, est considérée comme une carte clé dans le grand projet de l'État algérien qui vise le rééquilibrage territorial et le freinage du phénomène de littoralisation (concentration de la population et des équipements sur la bande littorale).

et la création de richesse, la mise en place d'une administration moderne créative et démocratique. Une des priorités de cette feuille de route est de faire des collectivités locales des « walis entrepreneurs ». Dans le même sens, le concept « relais de croissance » appuyé par Mollard et Pecqueur dans leur travaux sur les territoires français, et les enjeux du développement régional (2007) insiste, selon une vision économique, sur les différentes formes de partenariat nécessaires au développement territorial.

- L'élaboration du nouveau code communal et de wilaya définissant le nouveau statut des collectivités locales. Ce code vise à conforter la décentralisation et à renforcer les pouvoirs et prérogatives des élus, avec une nouvelle approche de la fiscalité locale et une autre articulation des pouvoirs entre élus locaux et représentants de l'État.

Toutes ces actions politiques doivent être synchronisées avec une réorganisation territoriale qui fait appel à de nouvelles formules de partage de souveraineté entre acteurs verticaux et horizontaux au service de l'« interterritorialité » qui se nourrit du « pouvoir du territoire » (Vanier 2008) et de « l'innovation territoriale » qui ne se décrète pas mais qui peut être étouffée par décret (Dumont, 2017).

En somme, il s'agit de permettre aux acteurs des territoires, donc à tous leurs habitants, puisque chacun d'entre eux participe à leur vitalité, de mettre en œuvre les atouts de leur territoire, existants ou potentiels, connus ou encore méconnus, car n'attendant qu'à être révélés (Dumont 2009).

5. La construction métropolitaine et l'économie de la connaissance

Dans la construction métropolitaine, Bourdin (2014), définit trois entrées : la morphologie, l'économie et la société et trois axes par lesquels les processus métropolitains peuvent opérer sont proposés : les dispositifs de régulation et de gouvernance, la question de l'innovation et de la créativité et enfin l'affirmation métropolitaine. Dans le contexte algérien, l'environnement économique stable et favorable au développement territorial doit être appuyé par une législation adéquate qui répond aux exigences actuelles notamment en matière d'outils et instruments d'aménagement du territoire. D'autre part, la qualité de l'enseignement est proposée comme indicateur clé de la compétitivité territoriale à côté des autres indicateurs : les institutions, la stabilité macroéconomique, l'infrastructure et la qualité de l'enseignement.

Dans le même sens, on évoque la multiplicité de l'économie métropolitaine, à la fois en terme de compétences mobilisées, de secteurs économiques concernés, mais également d'espaces occupés... Une économie métropolitaine pourrait donc être une économie de la connaissance qui percole économiquement, socialement et spatialement sur l'ensemble de la société. Cette percolation, cette diffusion est le fruit d'une véritable stratégie territoriale qui dote le territoire d'un projet pensé en des termes à la fois productifs et compétitifs, mais également résidentiels, récréatifs et

paysagers. Si l'économie de la connaissance apparaît comme l'un des moteurs de développement économique métropolitain, elle est non suffisante (Talandier 2015).

A présent et pour le cas algérien, malgré la forte croissance des effectifs des étudiants, l'investissement dans la formation du capital humain apparaît comme une source essentielle à mobiliser pour espérer de la croissance et de la productivité territoriale qui n'est plus attendue de la ressource physique. Le rôle de l'université dans la construction de la métropole de connaissance basée sur une formation orientée vers les spécialités à forte valeur ajoutée (intensive en connaissance mais innovante en solutions et en approches collaboratives) est crucial.

Si l'employabilité constitue l'autre défi de la formation universitaire, l'ouverture de l'université vers son territoire et la confortation de ses liens avec les entreprises (multiplication des points de contact) devient une nécessité incontournable. Les entreprises peuvent contribuer aussi à la qualité du système de formation universitaire à travers l'expression de leurs besoins.

Dans ce sens, l'UFAS 1 a pris conscience de cet enjeu, selon son premier responsable (le recteur) en adoptant une batterie de mesures. Il s'agit d'une démarche à quatre dimensions (Djennane 2016) : le réseautage, l'ancrage au territoire, le projet d'établissement, le S to B (Science to Business).

- Le réseautage comme moyen d'intégration internationale ;
- La territorialisation comme moyen d'appui au développement local ;
- Le Projet d'Établissement : il repose sur l'interdisciplinarité comme moyen d'innovation et l'expérimentation comme outil de développement des compétences professionnelles et de création d'entreprises... Les rencontres thématiques, les journées doctorales pluridisciplinaires et les rencontres d'engagement mutuel (université-entreprises) ;
- Le « Science to Business » : rapprocher le monde scientifique du monde des affaires.

Cette démarche prouve que le monde universitaire est un acteur important dans la construction métropolitaine. Cependant et à notre sens, les liens université / territoire ne sont pas identifiés et/ou ne sont pas optimisés. Il s'agit de trouver des formules d'interactions entre le monde académique et le territoire en développant des projets de partenariat qui œuvrent pleinement au développement local.

Conclusion

Aujourd'hui, dans le contexte des mutations urbaines rapides et multiformes qui impactent tout le territoire, Sétif est devenu un chantier ouvert à la métropolisation et à la construction métropolitaine. S'interroger sur le devenir de la ville et de son territoire, les ressources et les leviers d'action qu'elle doit mobiliser est la question d'actualité qui préoccupe tous les chercheurs et édiles politique. L'impératif d'inscrire le processus de métropolisation de Sétif dans une logique de projet s'impose. Un projet qui, du point de vue cognitif, va constituer une forme fondamentale de pensée et

d'investigation et peut produire de la connaissance (Viganò, 2014). Un projet qui unit la recherche scientifique et l'activité pratique orientée vers le territoire.

La démarche « projet métropolitain » doit être, à notre sens, initiée localement par l'université qui devra constituer, en coopération avec les pouvoirs publics, le leadership en proposant un cadre de réflexion pluridisciplinaire sur les questions qui préoccupent le développement territorial.

Le développement des rapports chercheurs/acteurs, recherche/développement et recherche/action pour définir la vocation territoriale¹⁰ à partir du potentiel intrinsèque et de la ressource locale et spécifique devient plus que nécessaire. Aussi, l'engagement attendu des laboratoires de recherche pour une mise en valeur du savoir-faire local très riche et diversifié à travers le développement d'une recherche académique réflexive, attentive et de proximité qui oriente et accompagne l'action politique est incontournable.

L'UFAS, dans sa stratégie d'ouverture à son environnement socioéconomique, affiche son adhésion à tout projet de recherche ou thèse de doctorat à caractère appliqué et à vocation industrielle¹¹. Cependant, la multiplicité des thèmes traités (en Master et Doctorat) pour les différentes spécialités (vocation agroalimentaire, tourisme d'affaires, industries, mobilité et transport, crise de l'eau...) dissipe l'investissement intellectuel en l'absence d'une vision globale d'aménagement au sein d'un véritable projet métropolitain.

En pratique, nous proposons, pour la ville de Sétif et son territoire, une démarche prospective et participative pour un projet (Kebiche, 2017) qui répond aux :

- Défis posés par les nouvelles formes de périurbanisation et usage du sol ;
- Exigences de valorisation et optimisation des projets d'investissements dans les secteurs : logement, transports, travaux publics, ressources hydriques ;
- Enjeux environnementaux et numériques, modernisation administrative, performance managériale et promotion de la citoyenneté ;
- Challenges de l'ouverture et l'arrimage de l'université sur son environnement socioéconomique et accompagnement des collectivités territoriales dans leurs projets.

L'approche de ces grands défis doit être transversale et fait appel à l'alliance de tous les acteurs. Globale en combinant lieu et territoire, représentative des atouts du territoire et s'inscrit dans l'innovation et l'excellence scientifique.

Références bibliographiques

¹⁰ - Deux thèses de doctorat soutenues dans ce sens : HASSID, S., (2016), La « ville-marque » moteur de la compétitivité territoriale, cas de Sétif et BOUDJELLEL, F., (2017), Transport et marketing territorial, cas de Sétif, Faculté des sciences économiques, thèses en arabe.

¹¹ - Pour plus de détails se référer au document publié sur le site de l'UFAS, (2016), Plan d'actions 2017-2019, p46, <http://www.univ-setif.dz>

- Bourdin, A., et Prost, R. (2009), Projets et stratégies urbaines, Regards comparatifs, Collection la ville en train de se faire, Parenthèses, 283 p.
- Bourdin, A., (2014), « La métropole, un objet mou », *Urbanisme*, N° 50, p. 13-15.
- Djennane, A. (2016), « La gouvernance pédagogique multidimensionnelle comme moyen d'interconnexion entre l'ESRS et le secteur socioéconomique, L'expérience de l'Université Ferhat ABBAS Sétif 1 (Algérie) », communication présentée en 2016.
- Dumont, G. F. (2009), « Une prospective inédite, Populations et territoires en France 2030 », *Population et avenir*, n° 691.
- Dumont, G F, (2017), Prospective des lois territoriales en France, *Population et avenir*, n° 733.
- Jager, J.-C., (dir.) (2001), « Enjeux et définition de la métropolisation », *Cahier de la métropolisation*, n°1, Forum villes et territoires méditerranéens, Marseille.
- Journal Officiel de la République Algérienne, n°77 du 15/12/2001.
- Kebiche, A., (2017), Tramway de Sétif : une opportunité d'articuler urbanisation et mobilité pour un « projet de ville », *Cahiers Géographiques de l'Ouest* n° 12-13, laboratoire EGEAT.
- Lefevre, C., (2013), « De la ville à la métropole : les défis de la gouvernance », *L'œil d'or*, 390 p.
- Levy J et al, (2016), Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés, Belin 2003, cité par Campagnac E 2016, *L'économie de la connaissance dans la construction métropolitaine, dans métropoles en chantiers*, p. 126.
- Ministère de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement, (2011), SNAT : les racines du futur, 106p.
- Mollard, A., et Pecqueur, B., (2007), Le développement régional: enjeux de recherche et d'acteurs. In: Mollard, A. et al. Territoires et enjeux du développement régional, Versailles: Éditions Quae, p. 15-35.
- Perroux, F., (1969), Recherche et activité économique, A. Colin, Paris, 302p.
- Si-Mohamed, D., (2007), « Intelligence économique et management territorial : des outils pour la gestion urbaine », Revue « Économie contemporaine » N° 1.
- Pecqueur, B., (1996), Dynamiques territoriales et mutations économiques, L'Harmattan, 246 p.
- Talendier, M., (2015), Economie(s) Métropolitaine(s). Urbanisme, Les publications d'architecture et d'urbanisme, 2015, pp.22-24.
- UFAS, (2016), Plan d'actions 2017-2019, p46, <http://www.univ-setif.dz>
- Vanier, M., (2008), Le Pouvoir du territoire : essai sur l'interterritorialité, éd. Economica Anthropos, 160 p.
- Veltz, F., (2002), Des lieux et des liens, Éditions de l'Aube, 154 p.
- Viganò, P. (2013), Les territoires de l'urbanisme, MétisPresses, 296 p.